

assez promptement, le médecin Xénophon, dans la confiance d'Agrippine, titilla la gorge de la victime avec une plume empoisonnée. — Suv. vi, 427 — iv, 138 — 67 — Suet. in Vitel. 13 — in Aug. 77 — in Claud. 33 — Petr. 33 — Mart. iii, 82 — xiv, 22. — Plin. x, 68. — Tacit. ann. xii, 47.

On comprend que l'usage du vomissement étant accepté, les convives pouvaient faire une immense consommation d'aliments liquides et solides. On vomissait alternativement afin de manger, on mangeait afin de vomir, et l'on ne daignait pas même digérer des mets apportés de toutes les parties du monde. Pour accomplir ces orgies gastronomiques, on ne se gênait pas, et l'on vomissait sur le pavement des salles à manger. Les convives, couchés sur des lits n'avaient pas les pieds incommodés par l'humidité; mais il n'en était pas de même des esclaves chargés de servir à table. Pour obvier à cet inconvénient, Vitruve enseigne le moyen d'établir un pavement approprié aux circonstances, et il explique parfaitement le motif de cette invention : « de manière que tout ce qui est répandu, par suite des coupes renversées ou de l'usage de vomir, tombe et sèche aussitôt, et si les serviteurs, *ministrantes*, ont les pieds nus, ils ne sont nullement incommodés par la fraîcheur du pavement. » Cet appareil emprunté des Grecs était ainsi construit : on étendait une couche de béton, nivellé de telle sorte qu'elle eût une pente terminée par une rigole d'écoulement ; au-dessus, on posait une seconde couche, composée de charbons fortement battus, et l'on couronnait le tout par une troisième couche de chaux, de sable et de cendre. Cette partie supérieure était polie et prenait une couleur noire. Quand le pavement n'était pas établi suivant la méthode de Vitruve, on répandait dessus, à chaque changement de service, de la sciure de bois teinte en rouge ou en jaune, ainsi que de la poussière d'albâtre.